

# Célébration de la vie en plénitude de Mme Cécile Madore

Lundi 19 septembre 2011

---

(Extrait)

**1ère lecture** Lecture du prophète Isaïe (49,14-17; 66,10-14)

Jérusalem disait: 'Le SEIGNEUR m'a abandonnée, mon Dieu m'a oublié!' Une femme oublie-t-elle son bébé, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair? Même si celles-là oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas!

Jubilez avec Jérusalem, exultez à son sujet, vous tous qui l'aimez. Avec elle, soyez enthousiastes, oui, enthousiasmés, vous tous qui aviez pris le deuil pour elle. Car ainsi parle le SEIGNEUR: voici que je vais faire arriver jusqu'à elle la paix comme un fleuve, et, comme un torrent débordant, la gloire des nations. Et vous, vous serez allaités, portés sur les hanches et caressés sur les genoux, comme un enfant que sa mère réconforte. C'est moi qui, ainsi, vous réconforterai. Oui, dans Jérusalem} vous serez réconfortés. Vous verrez, votre cœur sera inondé de joie, vos os comme un gazon seront revigorés. La main du SEIGNEUR se fera connaître à ses serviteurs.

Parole du Seigneur

**Nous rendons grâce à Dieu**

**Évangile** *Lc 7, 11-17*

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit: « Ne pleure pas. » Il s'avança et toucha la civière; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit: « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu: « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

## Homélie

# Quelle lumière la parole de Dieu jette-t-elle sur l'événement que nous vivons aujourd'hui?

---

### 1ère lecture

Partir de l'image employée par le prophète: pourquoi comparer Dieu à une mère?, comparer ce que fait Dieu à ce que fait une mère?

– Pour une mère, mettre un enfant au monde, c'est lui faire une promesse: «Je serai là avec toi, je vais t'accompagner.» C'est vrai pour toute maman, depuis la nôtre jusqu'à la plus jeune maman ici, (Alice).

(Exemples dans nos vies... pour chacun des enfants, des petits-enfants...)

Une mère dit aussi à son enfant que la vie est une promesse. Toute la vie. Nos parents sont comme un puits où nous prenons nos premières gorgées de vie. Cela est capital. Si ces gorgées goûtent bon, cela nous permet de croire en la vie, de croire que la vie est avant tout une grande promesse qui ne trompe pas.

Voilà pourquoi le prophète nous renvoie à notre expérience d'enfance où notre mère, en nous mettant au monde, nous faisait une promesse. Une promesse à laquelle elle a été fidèle. De la même manière, Dieu est une mère, et sa promesse est sûre. C'est une promesse de vie.

### 2ème lecture

***On transporte le mort hors de la ville...*** Il ne fait plus partie de la ville, c'est-à-dire de tout un réseau de relations...

***C'était un fils unique et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme.***

Donc, c'est tragique; elle a perdu son mari et là elle perd son fils. Mais elle n'est pas seule: une foule considérable... alors pourquoi pleure-t-elle? Parce qu'une foule ne remplace pas un enfant. Parce qu'il y a des relations si fondamentales, si viscérales que rien, pas même une foule qui vous accompagne, ne peut remplacer.

**En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié.** (Splangnizomaï: splangnon: les entrailles; cf. bon samaritain, père du prodigue). Un cœur qui se laisse rejoindre, qui se laisse toucher, même bouleverser...

**Il toucha la civière.** Touche à un mort et donc devient légalement impur. Mais pour Jésus, ce qui nous fait proche de Dieu n'est pas le respect d'une loi, mais l'amour de l'autre, surtout du souffrant.

**Les porteurs s'arrêtèrent... «Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.»** Verbe *egeirô*: le verbe employé dans Luc pour décrire la résurrection de Jésus lui-même! Donc, la résurrection est déjà à l'œuvre parmi nous. La puissance de vie déployée en Jésus est présente dans nos vies et même dans nos morts.

**Alors le mort se redressa et se mit à parler. Il se mit à parler...** Ce jeune homme, c'est sa mère qui lui avait appris à parler, comme toutes nos mères le font. La mort avait détruit la parole qui permet et nourrit la relation. Ici, non seulement Jésus ressuscite une personne, il ressuscite une relation. Cf ma mère: je veux rester avec mes enfants....

**Dieu a visité son peuple.** "C'est l'effet de la bonté profonde de notre dieu: grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut. il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix."  
(Luc 1:78-79 TOB)

– Une visite, c'est gratuit, ça relève de l'amitié; entre époux, on ne se visite pas...

**Une visite qui n'est pas terminée: ce matin, Dieu nous visite, à travers sa Parole, le pain eucharistique, notre présence mutuelle dans l'amitié et la foi. Voilà la visite de Dieu aujourd'hui**

**Père Georges Madore, smm**



# Prière universelle

---

Pour les printemps que Cécile a vécus:

pour ses années de jeunesse,  
pour les projets qu'elle a caressés et réalisés, béni sois-tu Seigneur.

- **Béni sois-tu Seigneur.**

Pour les étés que Cécile a connus,

pour ces années de travail et de don de soi,  
où elle a semé son temps, ses énergies, sa tendresse pour les autres  
béni sois-tu Seigneur.

- **Béni sois-tu Seigneur.**

Pour les automnes que Cécile a vécus,

pour ses temps de récoltes, où elle a moissonné le fruit de son travail,  
le bonheur qu'elle a connu dans ses amis,  
ses enfants ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, béni sois-tu Seigneur.

- **Béni sois-tu Seigneur.**

Pour les hivers que Cécile a traversés:

pour ces temps de dépouillement et d'épreuves,  
où mystérieusement une autre saison de vie se préparait, béni sois-tu Seigneur.

- **Béni sois-tu Seigneur.**

Pour cette cinquième saison dans laquelle Cécile est entrée:

saison de plénitude et de paix,  
saison hors du temps et de l'espace,  
saison dont tu es le soleil et la rosée, béni sois-tu Seigneur.

- **Béni sois-tu Seigneur.**

